

minée ; l'ovaire est largement ovoïde, brièvement conique en haut, comme celui du *Ravenea madagascariensis*, avec un stigmate latéral.

Les fruits, de la grosseur d'un pois, sont globuleux, avec un stigmate rejeté latéralement, à égale distance à peu près du sommet et de la base ; ils sont rouge vif et à pulpe amère quand ils sont mûrs.

Ravenea glauca nov. sp.

Le tronc de ce *Ravenea*, qui est le dernier que nous ayons à citer, est très droit et à surface lisse ; il a de 2 à 8 mètres de hauteur et se termine par un bouquet de 12 à 15 feuilles gracieusement infléchies, de 2 à 3 mètres de longueur.

La gaine et la base du rachis sont recouvertes extérieurement d'un épais tomentum blanchâtre, qui se détache facilement sous les doigts.

La gaine est courte (38 cm.), large de 15 centimètres vers la base, très peu concave ; elle se continue insensiblement par un rachis qui est un peu convexe en dessous, plan d'abord en dessus, puis, un peu plus haut, très légèrement caréné. Les segments (fig. 13) sont équidistants, espacés de 2 centimètres environ, et commencent presque dès la base du rachis ; ils ont vers le milieu du limbe 60 centimètres de longueur sur 20 à 25 millimètres de largeur. A l'état frais, ils sont recouverts d'un enduit cireux blanchâtre qui leur donne une teinte glauque.

Il y a par pied trois ou quatre inflorescences roides et dressées. Nous ne connaissons du reste que les spadices femelles.

La première bractée, laineuse extérieurement, est longue de 15 centimètres à peu près ; la seconde, bicarénée, en a 25 ; la troisième (incomplète dans nos échantillons) en a 5 au minimum ; la quatrième en a 90 et la cinquième, insérée à 30 centimètres de la base, en a 60. Toutes ces spathes portent les traces d'un revêtement laineux blanchâtre qu'on retrouve sur l'axe. Celui-ci est comprimé, nu sur 40 à 50 centimètres de longueur ; au delà sont de nombreux rameaux (fig. 13) simples, longs de 25 à 30 centimètres, flexueux.

qu'ils sont oblongs aigus ; l'ovaire, large et arrondi à la base, devient rapidement conique et est à stigmate terminal. Il est entouré de six staminodes.

Dans le massif d'Andringitra, sur le versant Ouest, ce Palmier forme de vastes forêts, à l'exclusion de toute autre plante, entre 1.200 et 1.800 mètres. Il résiste assez longtemps aux feux de brousse.

Louvelia madagascariensis nov. gen.

Nous avons déjà dit, au commencement de ce mémoire, que nous avons dû créer pour le *lakamarefo* d'Analamazaotra un nouveau genre, que nous avons dédié à M. Louvel, le distingué directeur actuel du Service forestier de Madagascar, en résidence à Analamazaotra.

Le *lakamarefo* se rapproche à quelques égards des *Ravena*. Il en a le port ; son bois est dur comme celui de la plupart des *anivo* et il est dioïque. D'autres caractères, et notamment ceux des fruits, le placent néanmoins bien à part.

Le tronc du *lakamarefo* ne dépasse pas 2 à 3 mètres de hauteur, mais a souvent jusqu'à 50 centimètres de diamètre ; il est toujours couvert par les restes des gaines et des bases des rachis.

Les feuilles, longues de 2 m. 50 à 3 mètres, sont régulièrement penniséquées (Pl. XXXII). La gaine, très longue (60 centimètres au moins), mais étroite (3 centimètres à peine), est légèrement convexe et carénée en dessous ; en gouttière en dessus. Le rachis a tout d'abord la même forme que la gaine, qu'il continue, mais peu à peu il devient moins convexe sur la face inférieure et surtout plus plan sur la face supérieure, sur laquelle se dessine ensuite une carène à sommet obtus, puis aigu. Gaine et rachis sont brun chocolat sur la face inférieure ; la face supérieure est parsemée de nombreuses squamules brunâtres. Les segments sont espacés de 2 centimètres environ, alternes ou presque opposés suivant les niveaux ; ils sont étalés et verts, distincts jusqu'au sommet, longs et étroits. Ils ont vers le milieu du limbe 50 centimètres sur 2 cm. 5. La